



Des Accenteurs alpins (*Prunella collaris*) sur le littoral basco-landais

Le 1er novembre 2000, je décide d'aller faire un peu de guet à la mer au bout de la digue de Tarnos (Département des Landes, 43° 31' 53" N, 1° 31' 59" W). Vers 11 h 50 (UTC + 1), alors que je commence à m'avancer sur la digue, un passereau sombre s'envole des rochers qui bordent la digue au sud : « tiens, un Pipit maritime » pensais-je. Je prends mes jumelles pour observer l'oiseau qui s'est reposé un peu plus loin dans les rochers et, surprise ! Il s'agit d'un Accenteur alpin (*Prunella collaris*) ! Je me rapproche et l'oiseau s'envole se cacher de l'autre côté du mur de la digue. Je décide d'aller au bout de la digue voir s'il y a du passage en mer, tout en prévoyant de rechercher la bête au retour. Lorsque je reviens, je localise rapidement l'accenteur qui picore au pied du mur sur le chemin.

Jumelles puis longue-vue me permettent d'observer tout à loisir l'oiseau qui, peu farouche, se laisse approcher et photographier à 5-10m. Dans la longue-vue, une ombre derrière lui : un autre Accenteur alpin ! S'agirait-il d'un couple ? Les deux sont en plumage frais de type adulte. Ils picorent les débris végétaux accumulés par le vent au pied du mur. De temps à autre, ils longent ce mur pour explorer les joints verticaux : l'oiseau saute dans la fissure à quelques centimètres de hauteur, s'y accroche et extrait quelque araignée ou insecte caché, avant de retomber sur le chemin. Lors d'une telle manœuvre, un oiseau déloge une bestiole (araignée sans doute) qui se met à courir sur le chemin, poursuivie par l'accenteur qui avance, pattes fléchies, cou tendu au ras du sol pour essayer, avec succès finalement, de capturer sa proie. Régulièrement, au passage de promeneurs, les oiseaux passent de l'autre côté de la digue pour revenir quelques minutes plus tard. Pour finir un des oiseaux explore les rochers au-dessus de la petite plage (sud de la digue). Le lendemain, une exploration rapide (pluie) ne permettra pas de retrouver les oiseaux.

Qu'est-ce qui a poussé ces passereaux montagnards à descendre là ? Les forts coups de vent de sud-ouest des jours précédents ? Pendant la mauvaise saison, l'accenteur alpin quitte ses quartiers de montagne pour aller sur des zones à plus basse altitude et généralement là où la roche est présente (Desmet, 1991). Des observations à proximité de la mer, notamment de la méditerranée ont déjà été signalées dans le passé (Blondel et Isenmann, 1981). Cependant, l'observation décrite ici est la première réalisée sur le littoral aquitain, à l'exception d'une observation en novembre 1982 en Gironde, au Parc Ornithologique du Teich dans le Bassin d'Arcachon (Grisser, 1987). Malgré le caractère atypique de ces observations, il s'agissait néanmoins de zones à graviers ou barre rocheuse, caractéristiques pour l'accenteur alpin.

Bibliographie

- Blondel, J. & Isenmann, P. (1981). Guide des oiseaux de Camargue. Delachaux et Niestlé Neuchâtel, Paris.
Desmet, J-F. (1991). Dans Atlas des oiseaux de France en hiver (D. Yeatman-Berthelot ed.), Société Ornithologique de France ed., Paris. 382-383.
Grisser, P., (1987). L'hivernage des espèces montagnardes en Périgord et en Aquitaine. Le Courbageot 12, 12-26.

Alain Fossé

Un comportement alimentaire inhabituel chez le Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*).

Les habitudes alimentaires du Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) en Europe sont bien connues. Son régime principal est constitué de micromammifères rongeurs du genre *Microtus*, en particulier le Campagnol des champs (*Microtus arvalis*). Ce rongeur peut constituer jusqu'à 94 % des proies en France métropolitaine (Thiollay, 1968 ; Gensbøl, 1999). D'autres micromammifères terrestres sont aussi consommés suivant leur abondance sur les sites occupés par les Faucons crécerelles.

Plus rarement, ce sont des oiseaux qui sont capturés et mangés. En général, ces oiseaux sont des jeunes qui viennent de prendre leur envol et/ou nichant au sol. Les plus grosses proies consommées dans la gent ailée sont les vanneaux huppés (*Vanellus vanellus*) (30 cm de long) et les tourterelles turques (*Streptopelia decaocto*) (30-35 cm).

Les insectes, surtout dans le Sud de l'Europe, Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, peuvent prendre une grande part dans le régime alimentaire du petit falconidé. Il s'agit le plus souvent de gros coléoptères et d'odonates attrapés en vol (obs. perso.) ou d'orthoptères capturés au sol. Enfin les reptiles et batraciens peuvent être ajoutés aux proies potentielles du Faucon crécerelle (jusqu'à 30 % en Corse).

Le cas qui nous intéresse ici, c'est à dire la capture de chiroptères, semble lui, par contre, peu courant. Il est considéré comme très occasionnel par les auteurs de monographies sur les rapaces (Cramp & Simmons, 1980). Géroutet (1984) signale que cela peut devenir une spécialité chez certaines populations de Faucon crécerelle, en particulier en Italie.

Observation

L'observation relatée ici a été faite le 18 octobre 2000 aux alentours de 19h15 (heure française d'été). Le lieu de l'observation précis est : Talence, banlieue sud de Bordeaux, dans la zone artisanale de Thouars. Le ciel était relativement clair, bien que la nuit commençait à tomber (heure officielle 19h00 à Paris).



Accenteur alpin (*Prunella collaris*),
Digue de Tarnos, 1 novembre 2000.
Digimages d'A.Fossé.
D'autres images sont visibles sur :
<http://digimages.multimania.com>